

Le mercredi 20 août 2008

Entrée progressive à la maternelle : plaidoyer pour faciliter les premiers pas

Daphnée Dion-Viens

Le Soleil
Québec

Vous êtes préoccupés par l'entrée à la maternelle de votre enfant dans quelques semaines? Les enseignants le sont aussi. Ils réclament l'entrée progressive sur cinq jours pour faciliter les premiers pas des élèves dans le monde scolaire.

«Les recherches démontrent qu'il s'agit d'une période fragile pour l'enfant. Il y a une adaptation à faire», explique Francine Boily, présidente de l'Association d'éducation préscolaire du Québec (AEPQ).

Malgré l'essor des centres de la petite enfance (CPE), il reste encore 48 % des élèves de maternelle qui arrivent de la maison ou d'une garderie en milieu familial, affirme Mme Boily. Pour ceux qui passent du CPE à la maternelle, la marche est peut-être moins haute, mais l'enfant devra tout de même s'habituer à des groupes généralement deux fois plus nombreux à la maternelle (maximum 20) qu'en garderie.

L'entrée progressive en septembre permet à l'enseignant de séparer le groupe en deux et d'accueillir la moitié des élèves en avant-midi et l'autre en après-midi. Selon une entente contenue dans la dernière convention collective, cette mesure d'accueil s'échelonne présentement sur deux jours, et peut être allongée au besoin. Or, l'AEPQ et la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE) demande que cette entrée se fasse sur au moins cinq journées de classe, une mesure «primordiale» qui devrait être inscrite dans le régime pédagogique, estiment-elles.

«Même si cette modalité est jugée incontournable par plusieurs, la FSE constate que, depuis 2006, les commissions scolaires semblent vouloir se rétracter sur ce sujet», peut-on lire dans une lettre qui a récemment été rendue publique.

Le ministère favorable

Au cabinet de la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, l'attachée de presse Jean-Pascal Bernier affirme que la ministre est favorable à l'entrée progressive sur cinq jours, mais qu'elle n'a pas l'intention de l'imposer aux commissions scolaires. «Le ministère proposera des modèles aux écoles qui souhaitent le faire», a indiqué M. Bernier. Il n'a toutefois pas été en mesure d'indiquer si ces modèles seront prêts pour la rentrée, dans deux semaines.

Mme Boily souhaite toutefois que la ministre aille plus loin. «Il faut que ce soit plus officiel. Si c'est inscrit dans le régime pédagogique, ça nous assure de ne pas avoir à recommencer chaque fois qu'on change de gouvernement», dit-elle.

De son côté, la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ) n'est pas très ouverte à cette demande. «C'est à chaque milieu d'identifier ses besoins», indique Denis Pouliot, porte-parole de la FCSQ, qui rappelle que l'entente de la convention collective est respectée avec deux jours.

Les commissions scolaires doivent aussi respecter les 180 jours de classe prescrits dans le régime pédagogique et tenir compte de l'organisation des parents, ajoute-t-il.

Mme Boily est bien consciente qu'une telle demande ne ferait pas nécessairement l'affaire des parents, pour qui deux journées d'entrée progressive constituent déjà un casse-tête. «Mais pour le bien de l'enfant, il faut que l'arrivée à la maternelle se fasse le plus en douceur possible», conclut-elle.

L'écho pourrait survivre avec 300 000 \$ de plus par année



par **Michel Moyneur**

[Voir tous les articles de Michel Moyneur](#)

Article mis en ligne le 20 août 2008 à 9:39

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

«On a le cœur gros. Les émotions sont partagées. Mais ce qu'on sait c'est que ça a été un gros succès. Les bénévoles qui ont participé à produire ce spectacle-là, c'est vraiment le miracle à l'interne, c'est la *success-story* de *L'écho d'un peuple*. Et ces gens sont tellement fiers et passionnés qu'on ne peut qu'avoir une suite.» Voilà ce qu'avait à dire le directeur général de *L'écho d'un peuple inc.*, François Désormeaux, quelques heures avant la toute dernière représentation, samedi.

C'est un grand chapitre de l'histoire de la région qui s'est terminé quelques heures après, mais peut-être pas le livre en entier. Les prochaines semaines seront consacrées aux consultations publiques pour tenter de trouver une solution, pour que *L'écho* puisse continuer de résonner pour encore des années à venir.

«On fera des consultations avec la population, les bailleurs de fonds et les gens d'affaires pour voir quelles options sont ouvertes et voir qu'est-ce que ça va prendre pour s'assurer qu'un tel projet dans la région puisse survivre au niveau touristique», indique M. Désormeaux.

S'il parle de survie au niveau touristique, c'est que les touristes n'ont pas été au rendez-vous cet été. Mais même si le 400e de Québec et le temps maussade n'ont aidé en rien la situation, M. Désormeaux ne croit pas que la région possède les infrastructures touristiques nécessaires pour continuer de supporter le spectacle dans sa forme actuelle.

«Avec les gradins à trois quarts remplis, la formule serait viable au niveau affaires et on pourrait continuer, a-t-il indiqué. Par contre, la réalité nous fait face. On doit vivre du tourisme et il n'y a pas assez d'infrastructures et d'appuis touristiques dans la région immédiate pour supporter l'ampleur de la production du mégaspectacle et c'est la raison principale pourquoi on doit s'asseoir et voir ce qu'on peut faire.»

«Cette année, le 400e de Québec a contribué à la baisse de touristes, mais l'an prochain, Québec ne sera pas là et on serait au même point que les années passées, même peut-être un peu plus pire. Lorsqu'on dit "les touristes", ce ne sont pas vraiment des touristes, c'est des gens qui viennent passer

L'écho d'un peuple. Photo : Florence Bolduc ">



L'émotion était à son comble, samedi soir, pour la dernière de *L'écho d'un peuple*. Photo : Florence Bolduc

une soirée et qui retournent chez eux à 2-3 h du matin. Sans hébergement on aura toujours des difficultés.»

Avec de plus grandes subventions de la part des gouvernements, le mégaspectacle pourrait-il tout de même continuer comme c'est le cas depuis cinq ans? M. Désormeaux croit que oui, mais ne fonde pas d'espoirs.

«C'est évident que si les subventions des gouvernements étaient plus grandes, on pourrait penser à continuer et à se donner une chance de développer toutes les infrastructures touristiques dont on a besoin pour attirer un plus grand nombre de touristes. Mais il faut aussi savoir que les programmes existants des différents paliers de gouvernement sont là et sont accéder à tour de rôle, année après année. On n'envisage pas, en ce moment, qu'il y aurait d'autres programmes qui s'ouvriraient pour la prochaine saison. Mais comme toute possibilité, c'est évident que si un nouveau programme arrivait pour subventionner la production en milieu rural comme la nôtre, ça pourrait nous donner le temps pour que la communauté mette en place les infrastructures touristiques dont on a besoin.»

Tout en affirmant avoir essuyé deux refus de la ministre du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et de la Francophonie, Josée Verner, pour assister au spectacle, M. Désormeaux soutient qu'un montant supplémentaire de 300 000 \$ par année assurerait la survie de la mégaproduction. «Le montant global serait d'environ 700 000 à 800 000 \$ par année. Présentement, on est à environ 500 000 \$ en subvention par année. Donc 300 000 \$, ça nous donnerait la chance de pouvoir continuer de produire le spectacle», indique-t-il.



Wednesday » August
20 » 2008

Can your child attend French-language public schools?

The Ottawa Citizen

Wednesday, August 20, 2008

The CEPEO wants to ensure that its

elementary and secondary schools welcome children who are eligible for French-language public education in conformity with Paragraph 23 of the Canadian Charter of Rights and the Education Act of Ontario and its regulations.

Their elementary schools will admit students:

- Who live in Ontario within the territory serviced by the CEPEO;
- Whose father, mother or tutor pays taxes for the CEPEO and lives within the school board's territory.

One of the following linguistic criteria must be met by the father, mother or tutor:

- The first language learned and still understood is French;
- He or she was educated, at the elementary level, in French in Canada;
- He or she is the parent or tutor of a child who has educated or is being educated, at the elementary or secondary level, in French in Canada.

For more information, please contact Pierre Tetrault at the Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario at (613) 742-8960 ext 2100.

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.



Wednesday » August
20 » 2008

Get your child off to a good start for school by encouraging learning and exercise at home

Pamela Eadie

The Ottawa Citizen

Wednesday, August 20, 2008

Starting school is a big but exciting change for little ones, which is why Ottawa's school boards offer a program called Je d'école (Taking Off) to help ease the transition.

"The program is free, and its mission is to facilitate the child's integration into kindergarten," says Pascale Richard, Community Development Agent responsible for the program for the Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO).

It runs for five weeks beginning in late June, Monday to Friday from 8:30 a.m. until 12:30 p.m., and is open to children between three and four years of age who have never been to kindergarten. The programs offered by CEPEO are open to children who are enrolled in a French School for the next year. Children must be enrolled for the entire five-week program. During the program's first week teachers and staff are still in the schools so children and their parents can meet them.

The CEPEO schools that will be participating are École élémentaire publique Gabrielle-Roy, École élémentaire publique Charlotte-Lemieux, École élémentaire publique Michaëlle-Jean, École élémentaire publique Le Trillium, École élémentaire publique Séraphin-Marion, and École élémentaire publique Marie-Curie. These schools were selected because there is a high percentage of immigrants in their communities, many for whom English or French is not their mother tongue.

"It prepares the children to be more socially developed, and to integrate them as easily as possible. During those five weeks they'll do arts, sing songs, read stories, learn a bit of science, and play some activities and games," explains

Ms. Richard. "We are trying to teach them what kind of environment they will be in once they begin school."

There are many more things that parents can do to get their young children off to a good start for school. Here are some tips from the CEPO.

- Give them opportunities to experiment, learn, and exercise at home.
- Start reading to them at a very early age, and make links between the images and the stories. Ask questions that will make the child think about the subject. This activity will help the child to understand the story, and become interested in reading
- Sing children's songs, and talk about how it sounds. Play with the words and make rhymes. This is very good for helping children to identify different sounds and different letters.
- For mathematics, multiply the occasions of counting. Count the trees on the way to the store, the steps to the mailbox, the number of peas in a pod

- Take children outside to talk about nature, the seasons, the sun, the weather, the animals and the plants. Help them to learn that there are many things going on outside.

- Teach children to use scissors (with rounded tips of course!) properly. Also, play with blocks, lego, and crayons. This will help with their motor skills.

- Encourage your child to move; to dance, to play, and to listen to all kinds of music. Take it another step by helping them recognize musical instruments.

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of CanWest MediaWorks Publications, Inc.. All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of CanWest MediaWorks Publications, Inc.. All rights reserved.



Wednesday » August
20 » 2008

University puts \$1.6M into security

A year after sex assault in lab, safety measures put into effect

Joanne Laucius

The Ottawa Citizen

Wednesday, August 20, 2008

OTTAWA - Almost a year after a female student was brutally assaulted in a science lab, Carleton University has announced \$1.6 million in new safety measures.

The measures announced yesterday range from improving and enhancing the network of emergency phones, rebranded "assistance" phones and to be used anytime a student needs help; improved outdoor lighting; five additional security officers and 20 more uniformed student safety patrollers; and swipe-card readers for access to the chemistry and biology buildings.

Students are also being urged to program their cellphones to speed-dial "4444" for campus emergency services and Carleton is hiring a staff member responsible for sexual assault education and co-ordinating support services such as counselling.

The university will more than triple the number of closed-circuit television cameras on campus. There are already 63 new cameras, bringing the total to 111, with 48 more to come next month and eight more after that.

"When I was a student, we were always worried about the administration looking over our shoulders," Carleton president Roseann Runte said in response to a question about balancing safety and privacy. "But times have changed. Students nowadays ask for those cameras. We are responding to this."

The measures come after a 24-year-old woman was sexually assaulted in the Steacie chemistry building on Aug. 31, 2007. She was hospitalized with a broken jaw and dislocated shoulder.

Dozens of tips flooded in for Ottawa police after a sketch of a suspect was released based on the woman's description. The woman has since graduated. The investigation is still open, but no one has been arrested in the case.

The campus changes are based on eight broad recommendations identified in a personal safety audit report and a survey completed by 1,101 students and 611 employees.

The survey found almost three-quarters of female undergraduates feel safe on campus. About 34 per cent said they feel safer on campus than when they are in the rest of the city. But about two-thirds of female students said they didn't know the locations of emergency phones in campus buildings and near pathways.

Len Boudreault, Carleton's director of campus safety, said he felt going into the audit that the university has a safe campus. One other incident was reported last year, but it was "nothing like" the assault in the science lab, he said.

The presence of cameras give the perception of safety, said Lesley Vaage, the Carleton Graduate Students' Association's vice-president for external affairs.

"But they're not the be-all and end-all," she said. "Eighty per cent of sex assaults are by someone the survivor knows."

Safety was an important concern for student Deanna Blyth when it came to choosing a university. She said she heard about last year's assault from a teacher in her hometown of Langley, B.C.

"If I felt I wasn't safe here, I wouldn't come here," the first-year student said. "Things happen on all campuses."

It's impossible to say that everyone is secure everywhere at all times, said Ms. Runte.

"We've done everything we can do. Quite a bit is up to them. You can put locks on the doors, but students have to use them."

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.

Start school sleep schedule now

Kids, teens need at least nine hours to get good marks, studies show

Jim Gibson

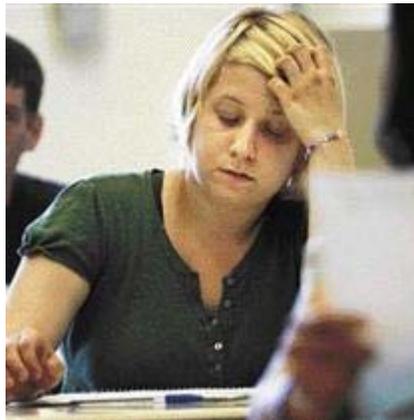
Canwest News Service

Wednesday, August 20, 2008

The lazy days of summer mean your kids probably stay up -- and wake up -- later than during the school year.

That can be a problem when school reopens next month, sleep experts say. The child might find it hard to get up in the morning for school and be too sleepy to pay attention in class.

What they recommend is something Bonnie Stacy, principal of Crystalview Elementary in Victoria, B.C., has been advising for years: Start now reintroducing children to their school-year sleep schedules. "We've always said to parents, toward the end of summer start getting your child in some sort of routine," Stacy says.



CREDIT: John Mahoney, Canwest News Service

Studies show sleep-deprived children are more prone to daytime fatigue and problems concentrating.

Surprisingly, it's not the first weeks of school, but toward the middle of the month that teachers start seeing more sleepy kids in class, says Stacy. By then, the children are over the excitement of a new class and teacher.

"If there's a child not getting enough sleep, it definitely impacts on their performance," Stacy says.

Nine hours and 15 minutes of sleep is recommended for adolescents and 10 hours for younger children.

Try these 10 tips

1. Start now. Don't wait until school opens to modify your child's sleep routine.
2. Make incremental changes. Move wakeup times back by 15 minutes until you reach the ideal time for your child's school. You can't force children to sleep, but you can enforce wakeup times and adjust bedtime accordingly.
3. Discourage daytime naps. Two- or three-hour naps interfere with a good night's sleep. Limit naps to 20 minutes.
4. Encourage earlier exercise. It helps burn off steam during the day, but evening exercise can keep children awake later.

5. Stick to regular breakfast and dinner times. Make sure children have a proper breakfast. Children who go to bed late often wake up too late for a good breakfast, further compromising morning classroom performance.
6. Limit bedtime television viewing. A television in the bedroom fosters the concept of the bedroom for entertainment rather than for sleeping.
7. Create a restful environment. Your child's room should be dark, quiet and comfortable.
8. Avoid large meals before bedtime. A light, healthy snack is OK.
9. Talk to the child about any sleep problems. They could stem from problems with bullies or stress at school.
10. Be a good role model. Parents should go to bed and get up at reasonable times, too.

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.



Wednesday » August
20 » 2008

Reinstate structure and other back to school advice from a 'stellar school'

Louise Rachlis

The Ottawa Citizen

Wednesday, August 20, 2008

The 380 junior kindergarten to grade six pupils at St. Emily School in Barrhaven/Longfield's are award winners already, and the new school year hasn't even started yet.

A new school, St. Emily opened in 2006, with no yard or shade. A "greening" project by students and teachers has received recognition in Today's Parent magazine, in the issue which hit the stands August 11th.

"The award was the culmination of hard, hard, work and everybody did their bit," says Micheline Harvey, school principal.

The September issue of Today's Parent magazine covers "25 Stellar Schools in Canada," of which St. Emily is the only one of the 25 in Ottawa. A parent at the school nominated the school with the support of the School Council.

The magazine called for nominations in a range of categories, based on extensive research with a panel of experts, educators and parents, and then carefully pored over each submission, looking for that "wow" factor.

To read about the school, go to www.todayparent.com.

St. Emily pupils are heading back to school like thousands of others in the Ottawa area. Here is some of Principal Harvey's advice for parents getting ready:

- More structure: "One of the things to begin is a week before school starts, is start to have more structured routines at home to prepare the children for bedtimes and early morning wakeup for school," she says.

- Choose school supplies: "Another thing you can do is plan a back to school shopping outing," she says. "Let the child choose their own new backpack, lunch kit, or pencil case; something they will be proud to go back to school with."

- Acknowledge worries: "Some children do have worries and anxieties," she says. "Parents should listen to them and reassure them. Some kids are homebodies and get the tummy ache over something new." Generally, she says, "today's children are very confident about going back to school. They are looking forward to seeing their friends and knowing who their new teacher is going to be."

Sometimes parents have their own anxieties, she says, when their child is starting kindergarten or grade one. "They should be positive and enthusiastic. Just talk to their kids about how much fun and exciting it's going to be."

- Schedule downtime: During those first few weeks of school, plan for lots of down time and family time, she says. "Their children will tired and so structures and

routines are very important these first few weeks. They can ask their children about their favorite part of the day, and give them lots of attention around school."

- Consider volunteering: If possible, parents should volunteer at their child's school - during the school day or on council, she says. "There is always a need. It gives them a good idea of the culture of the school and the atmosphere of the school. There is always help needed so parents and the school both benefit."

- Attend curriculum night: Most schools offer a curriculum information evening in September and it's very important that parents attend this. "It gives them a sense of the expectations and goals of the school. They can ask questions and get to know the school if they are new to the community."

- Trust your school: Key to a good relationship with the school is to "trust your school." "Each school has its own school culture, but schools have a common goal to do what's best for students."

And no matter what, relax. "It's very exciting to watch them get off the bus the first day back at school," says Ms. Harvey. "The minute they get off that bus, they're fine."

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.



A banner year for Turnbull School in 2007-2008

School hopes to continue building on success

The Ottawa Citizen

Wednesday, August 20, 2008

Reading, writing and arithmetic are only the starting point at Turnbull School, a full time, private school for students attending junior kindergarten to grade eight.

Turnbull strives to provide an enriching and well-rounded school experience in academics, instrumental music, computer technology, performing and visual art, physical education, community involvement and positive social interaction. Its impressive recent accomplishments are a testament to its success in these areas.

"We are very proud of the individual and school wide achievements of our staff and students, from the excellent individual effort and achievements in their academic work and extra curricular activities, through the enriching programming by our teachers, to the awards and designations earned by the school," says Turnbull school founder and director Mary Ann Turnbull.

Some recent accomplishments include:

- Green School designation from the Seeds Foundation, Calgary, April 2007 for environmental awareness and action.
- Regional and Canada Wide Science Fairs: participation and significant success over the years by many students in all eligible grades, including a gold medal in 2007 at the national level.
- Outstanding Intramural Achievement Award, from CIRA Ontario (provincial level of the Canadian Intramural Recreation Association); one of only 75 schools across Ontario chosen for promoting physical activity and having senior students assist in a leadership capacity within Turnbull's lunch time intramural programs.
- Diamond Award, earned annually from 2003 to 2008, from the Canadian Association of Health, Physical Education, Recreation and Dance.
- Ottawa Independent Schools' Athletic Association Championships in:
 - 2007-08 Senior Girls Basketball, Senior Boys and Senior Girls Volleyball, Junior Girls Volleyball, Girls Intermediate Singles Badminton, Boys Intermediate Doubles Badminton and Mixed Doubles
 - 2006-07 Championships in Senior Boys Soccer, Senior Girls Basketball, Senior and Junior Boys Volleyball, Junior Girls Volleyball
- Top Fundraising School for Ottawa Hospital Foundation, National Capital Race Weekend, 1998-2008
- Ottawa Hospital Foundation "Inspiration Award" given to Turnbull students in April 2008 for their ongoing commitment to supporting their neighbourhood hospital.

"Turnbull School has students that are motivated to learn, enjoy their school experience and develop personal responsibility for their own learning," says Ms. Turnbull.

The school is centrally located in Ottawa on a quiet and safe five-and-a-half acre property on Fisher Avenue, and was founded in 1992.

For more information please see www.turnbull.ca.

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.



Wednesday » August
20 » 2008

Three educational institutions work together to benefit students

The Ottawa Citizen

Wednesday, August 20, 2008

A new educational initiative has partnered Ican College of Computer Business & Healthcare with two other training institutions.

"It's the first time that three different school boards - the Ottawa-Carleton District School Board, a private career college and Algonquin Community College - have come together for the benefit of the students, to give them not only a college diploma but a Ontario Secondary School Diploma (OSSD) and an enhanced Palliative Care course," says Nicki Wilmore, president and CEO of Ican College of Computer Business and Healthcare. "The different education institutions are finally recognizing each other and have now demonstrated how we can all work together."

She describes it as a "win-win situation for the students."

"With the PSW course we also have an employer, GEM Healthcare Services Inc., who guarantees in writing that they will employ all graduates before the course even starts," she says. "They also teach a CPI - Crisis Prevention Intervention course that is also an added benefit to the students."

In the summer of 2007, the Ottawa-Carleton District School Board got in touch with Nicki Wilmore at Ican College of Computer Business & Healthcare to see if her college would be interested in an initiative that would recognize students prior learning.

"This means that a guidance counsellor from Continuing Education meets with each student to assess their past education, work, volunteer and life skills experience to see if they can obtain a OSSD," she says. "I jumped at the chance.

I had a number of students who have been trying to go through this process, but who were not having much success."

Beginning in September, 2007, a pilot project was initiated for the PSW course. There were 18 students in the PSW course who did not have an OSSD, but had education in many other countries such as Africa and Egypt. Some of the students had proof of their education and some, such as Rwandans, did not.

A Guidance Counsellor from the OCDSB Continuing Education Department meets with each of the 18 students individually, collecting information regarding previous training/work experience.

"Everything was looked at," she says, "such as multiple languages spoken could obtain language credits. Parenting skills were even taken into consideration. Credits were awarded for in-class PSW training and Work Placement training. All students also had to earn a Grade 12 English credit through continuing education.

The OSSD is needed in order to work for the City of Ottawa in any capacity and also most hospitals, she says, and employers are asking for it more and more.

"This has been a fabulous experience, and now 18 of our PSW students will not only graduate with two PSW diplomas (college and NACC), but also their OSSD. The experience was so successful that the OCDSB Continuing Education Department worked with our other two classes - Early Childcare Assistant and the Medical/Dental Office Administration class. We now have five other students from those two classes going through the same process."

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.